



ASSOCIATION CULTURELLE HUMANISTE ET
SOLIDAIRE

ATELIER PHILO

à Saint Alban de Roche avec des enfants non-scolarisés

Compte rendu de l'atelier du 24 mai 2018 – n° 9

Présents : Elsa, Ariane, Alix, Marie-Lou, Liouba et David.

Animation : Esther Court et Jean-Pierre Moreau

Le compte rendu de l'atelier du 26 avril est lu et approuvé.

Il est observé que nous aurions du commencer la discussion en essayant de définir ce qu'est pour nous l'intelligence qui peut prendre plusieurs formes et se manifester différemment suivant les individus et les espèces animales (peut-être végétales). Il est important de bien définir les termes d'une question avant de tenter d'y répondre.

Le groupe décide de lire des fables mais beaucoup de celles proposées sont déjà connues. « Nasr Eddin, son fils, et l'âne » est expliquée par Elsa. Nasr Eddin part au marché avec son fils et l'âne mais les passants les critiquent quoiqu'ils fassent : aller à trois à pied, le fils monté sur l'âne, le père monté sur l'âne : quelqu'un a toujours quelque chose à reprocher. Le groupe commence une discussion sur le regard des autres et la quête du bonheur.

« On ne peut pas être heureux si on veut correspondre aux attentes des autres. » On évoque la mode qui dicte nos actes et nos achats, les dictats de la pub qui nous incitent à consommer. On devrait choisir le vrai plutôt que ce qui nous est montré. Mais qu'est-ce qui est vrai ?

La culture et l'éducation nous aident à ne pas se faire manipuler, à prendre conscience. Elles nous donnent plus de liberté, plus de confiance en nous. Mais est-ce que la culture n'est pas aussi une satisfaction personnelle ? Et cela nous aide pour trouver un travail par exemple.

La puberté a une grande influence sur les adolescents car ils cherchent à plaire et à se définir en tant qu'individus. Ils sont donc très influençables.

On est souvent tenté d'acheter des choses chères et luxueuses mais le bonheur ne s'achète pas.

Le groupe tombe d'accord sur une question :

Pourquoi se laisse-t-on influencer par les autres ?

- On a souvent envie de plaire aux autres pour se faire accepter.
- On n'a pas envie d'être à part donc on veut ressembler aux autres pour faire partie d'un groupe : « qui se ressemble s'assemble ».
- On recherche des amis pour ne pas être seuls, ne pas être exclus, même si on est tous différents.
- La prison c'est triste parce qu'on est enfermé dans la solitude, loin des autres.
- C'est difficile aussi pour les étrangers, on les met parfois à part du fait de leur culture ou de leur couleur de peau.
- Il y a souvent des signes distinctifs des groupes comme la Kipa pour les juifs.
- Parfois certains fument pour faire comme les autres, ou bien s'habillent de la même façon que ceux avec qui ils veulent être amis (gothiques) ou portent des maillots de leur club de sport. On veut à la fois être distingués et reconnus
- L'uniforme est la preuve de l'appartenance à un groupe et de l'acceptation de ses règles.
- Dans les groupes, il y a souvent des 'chefs' qui testent leur pouvoir, leur force et leur influence sur les autres. Dans les collèges on les appellent les « populaires », il faut être bien avec eux, ce sont des leaders qui se montrent parfois cruels si on ne respecte pas leur façon de faire.
- Ils nous menacent et c'est parfois difficile de leur résister, il faut savoir se montrer assez fort de caractère.
- Même si on ne s'intègre pas dans un groupe, on ne peut pas être exclu pour toujours, on trouvera toujours quelqu'un comme nous.
- Il y a, à la fois, une grande diversité et de grandes ressemblances entre les personnes.
- Certaines personnes n'arrivent pas à trouver leur personnalité, à s'affirmer et sont donc rassurées lorsqu'elles 'suivent' un groupe et lorsqu'on leur dit qui être.
- C'est en communiquant avec les autres que l'on trouve sa véritable personnalité.